

Le Paysan

Bulletin de liaison de la CNOP-Congo

Edition spéciale

Editorial :

La Cnop-Congo, fer de lance de l'agroécologie et du climat en faveur des producteurs agricoles

Les mois de septembre et d'octobre 2024 ont marqué une nouvelle étape dans l'engagement de la Concertation Nationale des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles du Congo (CNOP-Congo) en faveur de l'agroécologie et de la résilience climatique. À travers diverses initiatives, la CNOP-Congo a démontré son rôle de fer de lance dans l'accompagnement des producteurs agricoles vers des pratiques plus durables et adaptées aux défis environnementaux.

Une formation sur le plaidoyer aux techniques agroécologiques a été organisée à Brazzaville au bénéfice des producteurs agricoles locaux et ceux de l'intérieur du pays. Elle a surtout porté sur les techniques de plaidoyer en faveur de la gestion de la fertilité des sols, la lutte biologique contre les ravageurs, la gestion de l'eau et la conservation de la biodiversité.

En Octobre, un atelier de validation du programme quinquennal, intitulé « Initiative pour la biodiversité et l'agroécologie dans le bassin du Congo (COCBAI) » a rassemblé des experts, des décideurs politiques et des représentants d'organisations de producteurs pour discuter et amender le documents projet.

Ces initiatives témoignent de la volonté de la CNOP-Congo de répondre aux enjeux cruciaux auxquels sont confrontés les agriculteurs congolais. En promouvant l'agroécologie, la CNOP-Congo contribue à : Améliorer la productivité et la qualité des productions agricoles tout en réduisant l'utilisation d'intrants chimiques ; Renforcer la résilience des systèmes agricoles face aux changements climatiques et aux aléas naturels ; Préserver la biodiversité et les écosystèmes ; Améliorer les revenus des producteurs grâce à des produits de meilleure qualité et à de nouveaux débouchés commerciaux.

En soutenant les producteurs agricoles dans leur transition vers l'agroécologie, la CNOP-Congo ne fait pas que protéger l'environnement, elle contribue également à renforcer la sécurité alimentaire du pays et à améliorer les conditions de vie des populations rurales.

L'engagement de la CNOP-Congo est d'autant plus louable qu'il s'inscrit dans un contexte marqué par les effets du changement climatique et la pression sur les ressources naturelles. Les activités menées par l'organisation démontrent que l'agroécologie est une voie prometteuse pour concilier développement économique et protection de l'environnement. Il est essentiel que ces initiatives se poursuivent et s'intensifient dans les années à venir. Pour cela, il est nécessaire de renforcer les partenariats entre la CNOP-Congo, les pouvoirs publics, les organisations de la société civile et les bailleurs de fonds. Ensemble, nous pouvons faire du Congo un modèle en matière d'agriculture durable et de développement rural.

Séraphin Médard NTADY, Président de la CNOP-Congo

SOMMAIRE



Former pour préserver l'agroécologie, clé de voûte de la conservation de la biodiversité au Congo P.2



COCBAI : Un pas de plus vers un bassin du Congo plus résilient P.5



La préservation de la biodiversité dans le bassin du Congo, un enjeu mondial P.6

Former pour préserver l'agroécologie, clé de voûte de la conservation de la biodiversité au Congo



Une vue des participants à la formation

Le mois de septembre a marqué une étape importante dans la promotion de l'agroécologie au Congo, avec l'organisation d'une formation d'envergure par la Concertation nationale des organisations paysannes et des producteurs agricoles du Congo (CNOP-Congo) en partenariat avec la Plateforme régionale des organisations paysannes d'Afrique centrale (PROPAC).

Cette initiative, qui s'est tenue à Brazzaville, a rassemblé des leaders paysans venus de la ville capitale et des départements du pays. Les participants ont bénéficié d'une formation approfondie sur les stratégies de plaidoyer et de lobbying en faveur de l'agroécologie. Ils ont acquis les outils nécessaires pour influencer les politiques publiques et promouvoir des pratiques agricoles plus durables. L'agriculture, si elle est mal gérée, peut constituer une menace pour cette biodiversité. C'est pourquoi la promotion de l'agroécologie, une approche agricole durable qui met en synergie la production agricole et la préservation de l'environnement, s'impose comme une nécessité.

L'agroécologie aujourd'hui, c'est bien plus qu'une simple méthode de culture. C'est une approche globale qui vise à produire de la nourriture saine et abondante tout en préservant l'environnement et en améliorant les conditions de vie des agriculteurs. En optant pour des pratiques agricoles respectueuses de la nature, comme la rotation des cultures, la lutte biologique contre les ravageurs, ou encore l'utilisation d'engrais verts, les agriculteurs contribuent à la santé des sols, à la biodiversité et à la lutte contre le changement climatique.

Cette formation, organisée par la CNOP-Congo et la PROPAC, répond à plusieurs enjeux notamment, **renforcer les capacités des leaders paysans** en leur fournissant les connaissances et les outils nécessaires. Elle vise à faire des leaders paysans de véritables acteurs du changement, capables de porter la voix de leurs communautés et de défendre leurs intérêts. Les aider à influencer les politiques publiques. Ils ont acquis des compétences en matière de plaidoyer. Désormais, ils pourront mieux faire entendre leurs revendications et contribuer à l'élaboration de politiques agricoles plus favorables à l'agroécologie. A l'issue de la formation, les producteurs agricoles sont en mesure de promouvoir l'échange de bonnes pratiques. Cette rencontre a été l'occasion pour les participants de partager également leurs expériences, leurs connaissances et leurs défis, favorisant ainsi l'émer-

gence de synergies et de projets collaboratifs.

Grâce à cette initiative, la CNOP-Congo et la PROPAC ont posé les bases d'un mouvement en faveur de l'agroécologie au Congo. Les leaders paysans formés lors de cet atelier sont désormais mieux équipés pour accompagner leurs communautés vers une agriculture plus durable et plus résiliente. La formation marque donc une étape importante dans la transition vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement et plus juste socialement. Elle témoigne de la volonté des acteurs de la société civile congolaise de construire un avenir meilleur pour les générations futures.

Ruffin Georges TOUADI



Les participants en atelier de travail

Une immersion au cœur de l'innovation agricole. Visite de l'agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation

En marge de la formation sur les techniques de plaidoyer et de lobbying sur l'agroécologie, la CNOP-Congo a initié une visite sur le site de l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation (ANVRI), inaugurée en juillet dernier, et située dans l'enceinte de l'ORSTOM à Brazzaville.

La visite de ce site a permis aux participants à la formation de mesurer l'ambition du Congo de développer une agriculture durable et résiliente. Accueillis chaleureusement par Monsieur Patrick Obel Okeli, directeur de l'agence, les visiteurs ont été plongés au cœur des initiatives mises en œuvre pour transformer les résultats de la recherche en solutions concrètes au service des agriculteurs congolais.

La première étape de la visite s'est effectuée sur l'espace maraîcher expérimental. Véritable laboratoire à ciel ouvert, les visiteurs ont observé les différentes techniques de culture mises en œuvre pour optimiser les rendements et préserver la biodiversité. Les chercheurs de l'ANVRI (parmi lesquels des étudiants) ont présenté les variétés locales et améliorées, les méthodes de rotation des cultures et les techniques de lutte



Le Directeur de l'ANVRI présentant l'espace d'expérimentation des plantes maraîchères aux visiteurs

cheurs, des agriculteurs et des entreprises, favorisant ainsi le transfert des connaissances et l'adoption de pratiques agroécologiques.

Cette visite a été une véritable source d'inspiration. Elle a montré que le Congo dispose d'un potentiel immense pour développer une agriculture durable, capable de nourrir sa population tout en préservant les ressources naturelles. En soutenant les initiatives de l'ANVRI et en renforçant les partenariats entre les différents acteurs de la filière agricole, il est possible de contribuer à bâtir un avenir plus prometteur pour les agriculteurs congolais et pour l'ensemble de

la population.



Échantillon d'une expérience dans la serre

Ruffin Georges TOUADI



Photo de famille à l'issue de la visite

biologique contre les ravageurs.

Le parcours s'est ensuite poursuivi dans une serre agricole ultramoderne, équipée des dernières technologies en matière d'irrigation, de contrôle climatique et de production de plants. Cette infrastructure innovante est un véritable outil pour tester de nouvelles variétés, développer des techniques de culture hors-sol et former les agriculteurs aux bonnes pratiques.

Au-delà de ces visites sur le terrain, les échanges avec les équipes de l'ANVRI ont permis de mieux comprendre les enjeux de la valorisation de la recherche en agriculture. Les participants ont pu constater que l'agence joue un rôle central dans la mise en relation des cher-



Mr Nga, un des formateurs (à l'extrême droite) écoutant les explications du Directeur du centre



Une jeune étudiante expliquant aux visiteurs le fonctionnement de la serre

Le nouveau village de Nkouo, un laboratoire d'échange d'expérience



Echanges menés par le formateur Camerounais entre les visiteurs et les exploitants du nouveau village de Nkouo

Le village agricole de Nkouo, situé à une centaine de kilomètres de Brazzaville, s'est transformé en un véritable lieu d'échanges et de partage d'expériences. Réunissant des producteurs expérimentés et des apprenants passionnés, Nkouo a été le théâtre d'échanges fructueux en marge de la formation organisée par la CNOP-Congo sur l'agroécologie.

Prévue comme un pont dans la continuité de la formation sur l'agroécologie, l'excursion dans le nouveau village agricole de Nkouo, avait pour but de créer un schéma entre la théorie et la pratique. Mais il s'agissait aussi de découvrir les



Un visiteur proposant des solutions agroécologiques sur la culture de la tomate à un exploitant du nouveau village de Nkouo

réalités vécues par les résidents du nouveau village agricole tant sur le plan de l'exercice de leur profession de producteurs agricoles que sur le plan de la structuration et de la vie du nouveau village.

IL faut souligner que le concept de

Nouveau village agricole est un projet inté-

en œuvre du concept nouveau village.

Un partage d'expériences mutuellement enrichissant

Les échanges ont été l'occasion pour les participants de : Découvrir de nouvelles techniques agroécologiques adaptées aux conditions locales ; Partager les savoir-faire et les astuces pour une agriculture plus durable ; Identifier les contraintes et les opportunités liées à la transition vers l'agroécologie ; Construire un réseau de producteurs engagés dans une démarche commune.

Les visiteurs se sont rendus ensuite sur les parcelles des exploitants du nouveau village, observer les différentes cultures et échanger sur les résultats obtenus. Cette étape a été un moment forts pour certains de concrétiser les notions théoriques abordées en formation et pour d'autres de susciter de nouvelles idées pour de



Les échanges entre producteurs ont permis d'établir des partenariats sur l'utilisation d'un compost adapté aux cultures maraîchères grâce aux poulaillers du nouveau village

ressant mis en œuvre par le Gouvernement Congolais, qui vise à moderniser et à développer l'agriculture au Congo.

Les visiteurs, emmenés par la Cnop-Congo et leurs formateurs camerounais (de la PROPAC), forts des notions apprises sur agroécologie, ont partagé leurs connaissances sur des techniques innovantes telles que la culture en bandes, la rotation des cultures, ou encore la production de compost. De leur côté, les exploitants du nouveau village de Nkouo ont apporté leur expérience du terrain, témoignant des réussites, des échecs et des défis rencontrés dans la mise

meilleurs rendement.

Grâce à ces échanges et ce voyage au nouveau village de Nkouo, les participants sont repartis motivés pour mettre en œuvre les nouvelles pratiques acquises dans leurs propres exploitations. Nkouo est ainsi devenu l'espace d'un après-midi, un modèle inspirant pour d'autres producteurs, démontrant qu'il est possible de concilier productivité agricole et respect de l'environnement.

Ruffin Georges TOUADI

COCBAI :

Un pas de plus vers un bassin du Congo plus résilient



De g à d Séraphin Médard Ntady, Président de la Cnop-Congo, Germain Céphas Ewangui, Secrétaire permanent du Conseil consultatif des organisations de la société civile et des Ongs, Mme Hortense Kinkodila, Vice-Présidente de la Cnop-Congo

Lancé officiellement par Monsieur Germain Céphas Ewangui, Secrétaire permanent du Conseil Consultatif des organisations de la société civile et des Ongs, l'atelier de validation du programme COBCAI, organisé par la CNOP-Congo, l'AFSA et le RENAPEC, le 1er Octobre 2024, dans la salle de conférence du Ministère de l'agriculture, a marqué une étape importante dans la mise en œuvre de l'initiative dédiée à la préservation de la biodiversité, à la lutte contre le changement climatique et à la promotion de l'agroécologie dans le bassin du Congo. Les participants plus d'une soixantaine, ont pu approfondir leur compréhension des enjeux liés à la conservation de la biodiversité, à l'adaptation au changement climatique et à la promotion de systèmes alimentaires durables.

Trois moments forts ont marqué cette journée à savoir : les allocutions d'ouverture, les travaux en atelier et la restitution de ceux-ci. Dans son mot de circonstance, le Président de la Cnop-



Un des expert (debout) accompagnant un groupe de travail lors de l'atelier

Congo, Séraphin Médard Ntady, a brièvement sensibilisé l'assistance sur les résultats attendus de cet atelier. Pour lui, c'est l'occasion pour les participants de valider la note de position du programme quinquennal autour de « l'Initiative pour la biodiversité, le climat et l'agroécologie dans le bassin du Congo (COBCAI) », en y intégrant des propositions susceptibles de la faire évoluer.

En ouvrant les travaux, Monsieur Germain Céphas Ewangui a quant à lui, une fois de plus loué le rôle des organisations de la société civile

en tant que partenaires de l'Etat. Reconnaisant les enjeux du sujet à l'ordre du jour, Il a rassuré les participants, qu'il sera le porte parole des conclusions de l'atelier auprès des autorités politiques compétentes.

Comme prévues, les discussions, se sont orientées sur les propositions a apporté pour l'amélioration du document programme quinquennal du COCBAI. Après la présentation des grands axes du programmes par les experts, des groupes thématiques de travail ont été constitués, pour apporter ces correctifs. Il faut rappeler, que le programme COCBAI porte notamment sur : la restauration des écosystèmes dégradés. Les participants ont discuté sur les différentes techniques de restauration forestière et de la promotion de l'agroforesterie. Le renforcement des capacités des acteurs locaux. Des propositions ont été faites pour former les producteurs agricoles aux techniques de l'agroécologie. Le développement de partenariats. Les participants ont identifié les acteurs clés à impliquer dans la mise en œuvre du pro-

gramme et ont défini les modalités de collaboration. Le suivi et l'évaluation des résultats : Des indicateurs de performance ont été définis pour mesurer à court et à long terme, l'impact du programme sur le terrain.

En définitif, cet atelier a permis de renforcer le sentiment d'appartenance à un projet commun et de mobiliser les énergies pour relever les défis auxquels est confronté le bassin du Congo.

Ruffin Georges TOUADI



Une vue de la salle

La préservation de la biodiversité dans le bassin du Congo, un enjeu mondial

Le bassin du Congo, deuxième plus grande forêt tropicale au monde après l'Amazonie, s'étend sur six pays d'Afrique centrale : le Cameroun, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, la République du Congo, la Guinée équatoriale et le Gabon. Cette vaste étendue forestière, riche d'une biodiversité exceptionnelle, joue un rôle crucial dans la régulation du climat mondial.

Malheureusement, cette richesse naturelle est menacée par de nombreuses activités humaines. Déforestation, exploitation minière, braconnage, changement climatique, etc. L'expansion de l'agriculture, l'exploitation forestière illégale et les feux de brousse entraînent une destruction massive des forêts. L'exploitation des ressources minières, notamment les hydrocarbures, a des impacts négatifs sur les écosystèmes et les populations locales. La faune sauvage, en particulier les grands mammifères, est victime du braconnage pour leur viande ou leurs produits dérivés. Le réchauffement climatique perturbe les cycles naturels et menace la survie de nombreuses espèces.

Face à ces menaces, de nombreuses initiatives du genre COCBAI sont mises en œuvre pour préserver la biodiversité du bassin du Congo. *Création d'aires protégées.* Des parcs nationaux, des réserves de biosphère et d'autres types d'aires protégées sont créés pour protéger les écosystèmes les plus fragiles. *Reboisement et restauration des écosystèmes dégradés.* Des projets de reboisement sont mis en œuvre pour reconstituer les forêts et restaurer les habitats naturels. *Promotion de l'agroforesterie et de l'agriculture durable.* Ces pratiques permettent de concilier production agricole et conservation de la biodiversité.

Lutte contre l'exploitation forestière illégale. Des mesures sont prises pour renforcer la surveil-



La lutte contre l'exploitation illégale des forêts, un enjeu majeur pour la préservation de la biodiversité

lance des forêts et lutter contre les activités illégales. *Sensibilisation et éducation des populations locales.* Des programmes d'éducation environnementale sont mis en place pour sensibiliser les populations à l'importance de la préservation de la biodiversité. *Partenariats entre les gouvernements, les ONG et les communautés locales.* Ces partenariats permettent de mettre en œuvre des actions de conservation à grande échelle.

Malgré tous ces efforts, de nombreux défis subsistent pourtant : *manque de moyens financiers, corruption, conflits armés.* En effet, es projets de conservation nécessitent des investissements importants. Et de l'avis de certains spécialistes en la matière, la corruption entrave souvent la mise en œuvre des politiques de conservation. Et surtout les conflits armés qui déstabilisent certaines régions du bassin du Congo et entravent les efforts de conservation.

La préservation de la biodiversité du bassin du Congo est un enjeu mon-

dial. En effet, cette forêt joue un rôle crucial dans la régulation du climat et abrite une biodiversité unique. Il est donc essentiel de poursuivre et d'intensifier les efforts de conservation pour assurer la pérennité de cet écosystème exceptionnel. C'est sur cette voie que veut se lancer la CNOP-Congo, AFSA et le RENAPEC, pour apporter leur pierre à l'édifice et ainsi contribuer à « sauver la planète ».

Ruffin Georges TOUADI



Le Paysan

Directeur de publication :

Séraphin Médard NTADY

Rédaction :

Ruffin Georges TOUADI

Mise en page :

Ruffin Georges TOUADI

Impression : Atelier CNOP-CONGO

Bureau de liaison : Av. de l'OUA n°727,
Immeuble Jumeaux 2ème étage,
1ère porte Makélékélé
BP : 14048 Brazzaville-Congo
n° d'enregistrement 071/07MATD/DGQT/DER/SAG
Tél. Bureau : (00242) 05 536 08 22 /05 531 36 21
E.mail : cnopcongo_op@yahoo.fr
Facebook.com cnopcongo
Site Internet : www.cnop-congo.org

